

Liminaire

Volume 46, Number 1, Summer 1992

Montréal 1642-1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305044ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305044ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1992). Liminaire. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(1), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/305044ar>

LIMINAIRE

Il y a des époques, comme chacun sait, où des échos, des appels diffus mais puissants, flottent dans les airs, se jettent aux trousses d'une génération, l'ensorcellent et l'entraînent.

Hors de l'Europe meurtrie, lasse de guerres, de carnage, de misères, et jugée, dès lors, comme un monde chancelant, sinon fini, — eh oui, en ce temps-là, — l'on n'est pas loin de se représenter le continent américain, resplendissant de mystère et de jeunesse, comme un champ d'évasion, une terre vierge où repiquer, pour quelque nouvelle renaissance, la flore humaine. Dans ce Nouveau Monde, on se flatte de recommencer le monde. Voyageurs et chroniqueurs

se font complices de l'illusion, la grossissent, la propagent. [...] Là-dessus les imaginations brodent, s'échauffent et l'on se prend à rêver d'une Nouvelle-France bâtie en partie à l'aide des missions indiennes. Et les mystiques voient se lever, au-dessus du désert américain, l'image exaltante d'une Église rajeunie. Presque la douce vision apocalyptique: *Vidi civitatem sanctam, Jerusalem novam descendentem de cælo...*¹

Lionel Groulx, *Jeanne Mance* (Montréal, Comité des fondateurs, 1954), 7, 10.

1 N.d.l.r. «Je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel...» (Apoc. XXI,2)